

et très résolue d'amoindrir, et même de détruire, si possible le catholicisme romain qui fut et qui reste la religion de la France.

La lutte a pris des proportions effrayantes, et c'est à se demander chaque jour si l'ère des persécutions violentes ne reviendra pas troubler notre pays, comme au moment des guerres de religion. Cette lutte ne finit pas ; au moment où l'on croit qu'elle va cesser, elle reprend de plus belle, comme un feu que l'on croyait près de s'éteindre et qui tout à coup se rallume.

— *La Question sociale au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par A. LECOQ. 1 vol. in-16 de 128 pages (Collection *Science et Religion*, No 522-523). Prix : 1 fr. 20. BLOUD et C<sup>o</sup>, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI<sup>e</sup>). En vente chez tous les libraires.

La question sociale est de tous les temps, car dans tous les temps il y a eu des riches et des pauvres, des mécontents et des satisfaits. Mais elle revêt des aspects différents suivant les époques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la formule qui, selon M. LECOQ, résume le mieux la position du problème, serait celle-ci : *rendre la propriété exempte de toutes les charges féodales qui pesaient sur elle*. Aussi tous les efforts des philosophes et des économistes tendent-ils alors à modifier le régime de la propriété dans le sens de la liberté et l'égalité. On le voit ; la question sociale au XVIII<sup>e</sup> siècle n'est ni une question ouvrière, ni une question paysanne, c'est une question de propriété. M. LECOQ ayant ainsi défini avec précision l'objet de son étude, passe en revue les théories sociales du XVIII<sup>e</sup> siècle, depuis les romanciers et géographes du règne de Louis XIV jusqu'aux socialistes révolutionnaires. Montesquieu, Morelly, Jean-Jacques Rousseau, Mably, les Encyclopédistes, Necker, Babeuf l'a rétent plus longuement. Ce serait une erreur de croire qu'une telle étude n'a qu'un intérêt rétrospectif : il n'est guère possible de comprendre les problèmes sociaux d'aujourd'hui si l'on ignore l'évolution historique qui, lentement, les a conditionnés et amenés au point où nous les trouvons.

---